



Guillerme Jean-Louis : Né le 20-09-1888 à Landivisiau ; 1914, prêtre ; 1919, vicaire à Notre-Dame de Quimperlé ; 1923, vicaire à Riec ; 1937, recteur de l'Île de Sein ; 1944, recteur de Plogoff ; 1957, se retire à Landivisiau ; décédé le 14-03-1976.

Décorations : Chevalier de la Légion d'honneur (*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1959 p. 365)

Étude : *Quimper et Léon*, 1976 p. 148-149.

Extrait de l'homélie de M. le chanoine Paul Corre aux obsèques de M. Guillerme, à Landivisiau, le 16 mars 1976.

... L'abbé Guillerme était né le 20 septembre 1888, à Landivisiau. Son père et sa mère, bien que de condition modeste, lui avaient permis de poursuivre ses études primaires au Petit Séminaire de Kéroulas, à Saint-Pol-de-Léon, où il se montra un élève excellent, comme en témoignent quelques-uns de ses condisciples ici présents. Il entra au Grand Séminaire et fut ordonné le 23 juillet 1914, avec 21 de ses compagnons, par Mgr Duparc, alors Evêque de Quimper et de Léon. De cette ordination deux seulement ont survécu. La Grande Guerre venait d'éclater. Plusieurs mobilisés, n'eurent même pas le temps de chanter leur première Messe. Louis Guillerme, mobilisé lui aussi, fut toutefois bientôt réformé pour raison de santé et désigné, muni de son baccalauréat, pour une suppléance à l'école libre de Ploumoguier, au doyenne de Saint-Renan. Ce fut le début de son ministère sacerdotal.

Mais la Providence lui réservait un autre champ d'action. C'est en Cornouaille que son apostolat allait s'exercer durant quarante années : à Quimperlé et à Riec tout d'abord, comme vicaire, à l'île de Sein et à Plogoff, comme Recteur.

L'Île-de-Sein a, de toute évidence, marqué sa vie... C'était durant la guerre 40-44. Qui n'a entendu parler de ces hommes, traqués par l'occupant, privés de leur gagne-pain, vivant dans l'indigence, empêchés de nourrir leur famille, n'eût été la présence du Recteur qui, s'intéressant à leur sort, s'ingénia à leur procurer des vivres en provenance du continent, les sauvant ainsi de la misère où les plaçait leur isolement au milieu des flots... Ce que l'on sait mieux sans doute, c'est la réponse des îliens à l'appel du Général de Gaulle ; après qu'ils eurent pris conseil de leur Recteur, ils rallièrent, clandestinement, au péril de leur vie, sur leurs embarcations, la France libre, qui deviendra bientôt la France victorieuse.

Le Général de Gaulle s'en est souvenu Le 1<sup>er</sup> août 1946, il adressa à l'abbé Guillerme une photographie dédicacée que ce héros de la Résistance a conservée avec une légitime fierté jusqu'à sa mort. On peut y lire, écrit de la main du Général : « A Monsieur l'abbé Guillerme, Recteur de l'Île-de-Sein pendant la pire des guerres et qui sut n'entendre et ne faire entendre que la voix du devoir au service de la France ». On ne s'étonnera pas que la croix de la Légion d'Honneur soit venue quelques années plus tard récompenser ses éclatants services.

J'ai passé sous silence bien d'autres aspects de son séjour de sept années à l'Île-de-Sein et de ses treize années à Plogoff : je ne retiendrai que l'école du Christ-Roi dont il avait assuré la construction ; Mgr Fauvel en souligna le mérite en lui conférant, en décembre 1952, la mosette de Doyen Honoraire.

L'âge venant, il fallait songer à abandonner le ministère. L'abbé Guillerme avait alors 70 ans. Il revint à Landivisiau, près des siens, entouré de leur affection et des soins dévoués qu'exigeait sa santé, une santé qui lui permit toutefois de consacrer encore une partie de son temps à l'école Saint-Joseph, où il célébrait la Messe, entouré de ses « chers frères » qui surent lui témoigner leur reconnaissance le

jour où, dans l'intimité de leur chapelle, il fêta avec eux, anciens et actuels, ses soixante ans de sacerdoce.

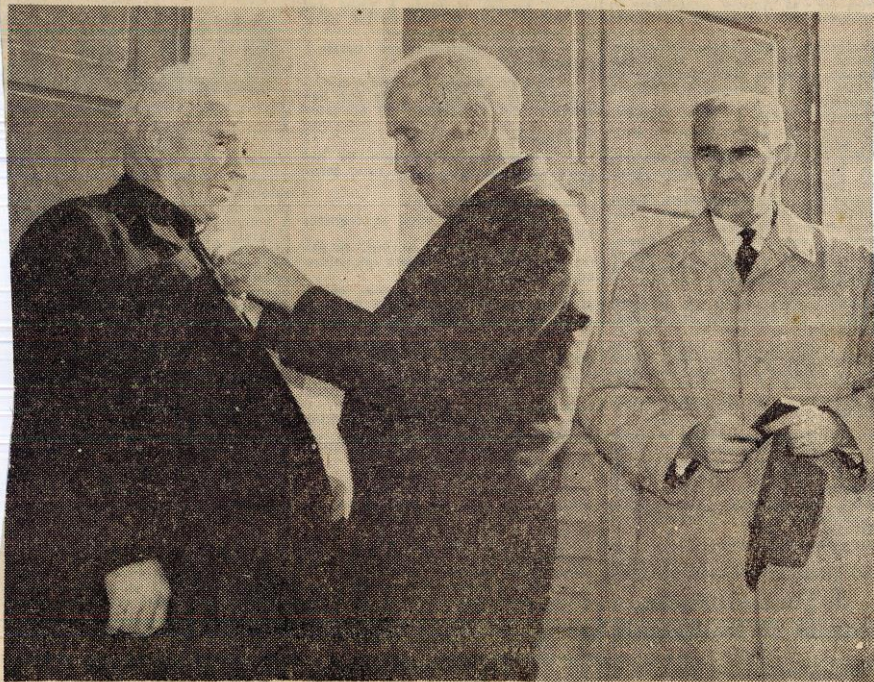
« Nul ne sait ni le Jour ni l'heure... » nous dit l'Ecriture. Atteint ces jours derniers d'un mal qu'il aurait peut-être pu surmonter, il n'a point survécu à l'intervention chirurgicale qu'il avait dû subir et il a rendu son âme à Dieu au soir du dimanche 14 mars, à quelques jours de la fête de Saint-Joseph, patron de la bonne mort..

Quimper et Léon, 1976, p. 148..

88-19  
1959

## Hier à Landivisiau, le docteur Vourch a remis la croix de la Légion d'honneur à l'abbé Guillerm ancien recteur de l'île de Sein

HIER, AU COURS D'UNE CEREMONIE SIMPLE MAIS EMOUVANTE, M. LE DOCTEUR VOURCH A REMIS LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR A M. L'ABBE GUILLERM, RECTEUR DE L'ILE DE SEIN PENDANT L'OCCUPATION.  
LA CEREMONIE SE DEROULA DANS LA COUR DE L'ECOLE ST-JOSEPH, A LANDIVISIAU, EN PRESENCE DE MM. PINVIDIC, DEPUTE-MAIRE DE LANDIVISIAU; GUIVARCH, CURE-DOYEN DE LANDIVI-



En présence de M. Pinvidic, M. le docteur Vourch remet la Croix de la Légion d'honneur à M. l'abbé Guillerm. (Photo « Télégramme »).

siau; Courtet, curé de la cathédrale de Quimper; le docteur Giffé, de Quimper; les chanoines Le Ster, titulaire à Quimper, et Grill, ancien aumônier aux armées; Héloü, secrétaire général de l'Evêché; Thomas, recteur de Tréflévenez; Cuffé, recteur de St-Derrien; L. Bloch, de Plogoff, etc...

Dans une émouvante allocution, le docteur Vourch rappela l'attitude

patriotique de M. l'abbé Guillerm, qui, après avoir invité les hommes valides de l'île à rejoindre les forces du général de Gaulle, alla bémir, au bout de la jetée de Sein, tous les bateaux qui partaient pour l'Angleterre en juin 1940.

L'orateur évoqua aussi la visite que fit le général de Gaulle aux habitants de l'île de Sein peu après la Libération.

Et, en terminant, le docteur Vourch épingla solennellement la croix sur la soutane de M. l'abbé Guillerm.

Celui-ci, très ému, remercia chaleureusement le docteur Vourch d'avoir bien voulu accepter d'être son parrain et invita tous ses amis à un vin d'honneur, qui fut servi dans l'une des salles de l'école.

Ouest-France 8-05-1959

# M. l'abbé J.-L. Guillerm

## le courageux recteur de l'île de Sein pendant l'occupation 8-05-59

### nommé chevalier de la Légion d'honneur

L'ABBÉ JEAN-LOUIS GUILLERM, QUI FUT LE COURAGEUX RECTEUR DE L'ÎLE DE SEIN PENDANT TOUTE L'OCCUPATION ALLEMANDE, VIENT D'ÊTRE NOMMÉ CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

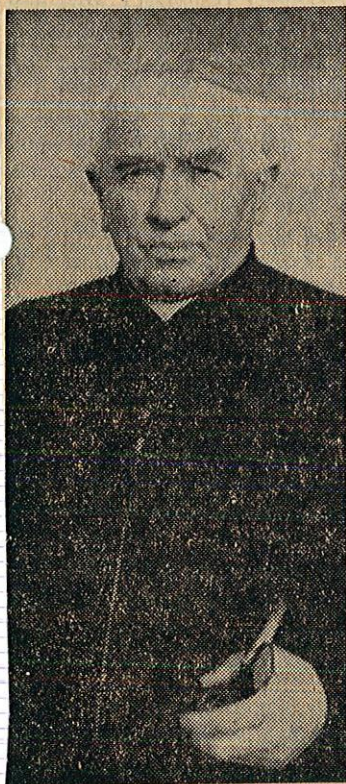
LE NOUVEAU CHEVALIER EST NÉ A LANDIVISIAU EN 1888 ET Y EST VENU PRENDRE SA RETRAITE L'AN DERNIER. IL RÉSIDE CHEZ

son frère François, ancien forgeron.

Ordonné prêtre en 1914, l'abbé Guillerm fut nommé vicaire à Quimper, puis à Riec-sur-Belton. C'est en 1937 qu'il devint recteur de l'île de Sein où il resta jusqu'en 1944 avant de diriger la paroisse, si l'on peut dire voisine, de Plogoff.

La noble et magnifique conduite de

créa l'esprit de farouche résistance qui fut de rigueur dans l'île. Tous les jeudis il ne manquait pas de célébrer une messe pour les absents que l'on appelait « les Anglais ».



M. l'abbé J.-L. GUILLERM.

ce prêtre pendant la guerre lui ont valu cette dédicace du général de Gaulle au bas d'un portrait offert par ce dernier : « A monsieur l'abbé Guillerm, recteur de l'île de Sein pendant la pire des guerres et qui sut n'entendre et ne faire entendre que la voix du devoir pour le service de la France », signé : Charles de Gaulle.

C'est lui qui, du qual, bénit les bateaux des îliens partant le 24 juin 1944 pour l'Angleterre. Resté sur l'île, car il en était le seul prêtre, il se fit le défenseur de la cité face aux Allemands.

Par ses discours en chaire et ses entretiens privés avec les îliens, il